

ESPAGNOL

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Christophe GIUDICELLI, Manuelle PELOILLE

Coefficient : 2 ; **durée de préparation** : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte ou document

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

De même que lors de la session 2007, quatre candidats se sont présentés à cet oral commun d'explication de texte en espagnol. Deux candidats sont tombés sur le « Juramento de Larrazábal » prononcé par Sabino Arana en 1893, et considéré comme le point de départ de sa construction idéologique du nationalisme basque. Les deux autres ont eu à expliquer un article publié par Julio Cortázar en 1982, intitulé « Nuevo elogio de la locura », écrit en hommage aux Mères de la place de Mai, ces mères de prisonniers politiques disparus surnommées par dérision les « folles » par les responsables de la dernière dictature argentine.

Il s'agissait là de textes assez classiques, qui demandaient cependant un minimum de culture générale pour contextualiser les questions évoquées et aborder sereinement le commentaire. Nous insisterons sur le fait que si une culture plus spécifiquement hispanique était sans doute de nature à mieux orienter les candidats, elle n'était pas absolument nécessaire : ce qui était requis était bel et bien de l'ordre de la culture historique et politique générale. Ce qui a déterminé le résultat, outre la qualité de l'exposé –langue et organisation de l'explication– aura donc été en grande partie la capacité des candidats à mobiliser de façon pertinente leurs connaissances afin de rendre compte des questions abordées dans chacun des deux documents.

Le texte de Sabino Arana a donné lieu à deux prestations diamétralement opposées. La première a obtenu un 6/20 dû à la fois à une mauvaise maîtrise de la langue, à une compréhension limitée du texte et à un manque de connaissance face à des références qui devraient au moins pouvoir être cernées, comme la question des *fueros*, qui reste importante pour comprendre le nationalisme des communautés historiques espagnoles. La seconde explication aura su au contraire tirer profit de ses connaissances propres pour proposer une analyse riche et informée de la rhétorique de l'auteur. Sa note de 15/20 s'explique également par la grande disponibilité de ce candidat aux questions proposées à l'issue de l'explication proprement dite.

Les deux explications du texte de Julio Cortázar ont obtenu les notes de 11/20 et 14/20. Elles ont toutes deux été menées dans une langue correcte et selon une technique d'explication assez bien maîtrisée. On regrettera cependant, surtout dans le cas de la première un fâcheux flottement conceptuel sur des notions aussi peu problématiques que *socialismo*, *republicano*, *marxista*, surtout dans un contexte d'emploi qui ne laissait aucun doute sur l'acception qu'il convenait de privilégier. Nous en profiterons donc pour rappeler aux futurs candidats qu'une épreuve de langue exige exactement la même rigueur que n'importe quelle autre épreuve du concours.

Dans le cadre plus spécifique de la préparation à l'oral, nous encourageons ces futurs candidats à réviser leurs bases linguistiques (conjugaisons, régime prépositionnel des verbes), ainsi les termes techniques d'explication de texte : ils gagneront ainsi en clarté et en efficacité aussi bien dans leur exposé que pour l'exercice –qui peut s'avérer déterminant– des questions posées par le jury à la fin de leur exposé.